

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

INDÉPENDANCE AN 61

Exaltation du patriotisme et du civisme

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

COMME de tradition, le président de la République s'est adressé à la Nation à la veille de la célébration du 61^e anniversaire de l'accession du Gabon à l'indépendance. Plusieurs temps forts auront marqué cette adresse du numéro un gabonais, Ali Bongo Ondimba. Dans ce cadre, on retiendra entre autres qu'il a exalté le patriotisme et ce que l'on peut appeler sa dérivée, le civisme. L'amour du pays. "Aimer

son pays, a dit le président Ali Bongo Ondimba, c'est être patriote, c'est communier dans la fraternité avec ses concitoyens. Les respecter, prendre soin d'eux, c'est aussi faire preuve de civisme". Le civisme étant ici considéré comme une valeur fondamentale, "une condition du vivre-ensemble, le ciment d'un seul et même peuple". C'est aussi, dans l'esprit de l'orateur, le respect que chacun doit témoigner à l'égard de l'action de l'État, des pouvoirs publics... C'est d'ailleurs pourquoi, le chef de l'État a déploré l'incivisme manifesté par

certaines compatriotes aussi bien dans leurs paroles que dans leurs actes. Citant même des exemples tel que le fait de jeter des ordures dans le bassin-versant de Batavéa, après le nettoyage des lieux par les services de l'État; ou la destruction des amphithéâtres de l'université Omar-Bongo après leur réhabilitation; etc. Des comportements blâmables qu'il faudra proscrire. Malheureusement, les attitudes antipatriotiques sont encore légion dans notre société, et à presque tous les niveaux. D'où la pertinence du propos du chef de l'État. L'exaltation du patriotisme et du civisme devrait donc inspirer chez les Gabonais de tous bords politiques, de la société civile, et de toutes catégories sociales,



Photo: DR

Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, saluant le drapeau.

une prise de conscience non seulement quant à leurs droits, mais surtout par rapport à leurs devoirs vis-à-vis de la Nation. C'est le lieu de rappeler à ceux à qui le chef de l'État a confié une

parcelle de pouvoir, soit dans les administrations publique et parapublique, soit dans les forces de défense et de sécurité, soit ou ailleurs, leur devoir d'exemplarité.

Le Gabon a bien résisté au Covid-19

S.A.M.
Libreville/Gabon

Le président de la République Ali Bongo Ondimba a expliqué dans son discours du 17-Août, que le Gabon avait bien résisté au choc provoqué sur le plan sanitaire notamment par le Covid-19. Au point d'être considéré, par les instances internationales, comme "un champion continental en matière de riposte face à la Covid-19", a-t-il indiqué. Pour une simple raison. "Il est l'un des pays africains où le taux de guérison face au virus est des plus élevés et le taux de létalité, c'est-à-dire de mortalité due au virus, des plus faibles", a également expliqué le chef de l'État. Pour parvenir à ce résultat, il a fallu que le système de santé soit réellement efficace, la stratégie adoptée à temps, l'anticipation et l'implication de tout le monde dans le respect des mesures prônées deviennent presque cardinales. Cela a donc permis de vaincre "les deux premières vagues épidémiques". Toutefois la menace d'une troisième vague, provoquée par les variants, est réelle. Si on ne peut mettre de côté les éléments précédemment mentionnés qui ont assuré, jusqu'à présent, le succès de la riposte, une



Photo: DR/L'Union

nouvelle arme est venue compléter l'arsenal: la vaccination. Elle est le "seul moyen réellement efficace de freiner la propagation du virus", a indiqué le président de la République. Ali Bongo Ondimba a alors mis, au travers de son discours du 17-Août, un petit coup de pression au Comité national de vaccination contre le Covid-19 (Copivac), et indirectement au ministère de la Santé. Il a affirmé que le "chiffre de 60 % de la population vaccinée" doit être atteint le plus vite possible. En ajoutant 10 % aux données officielles, il a ainsi pris le contre-pied des spécialistes. En effet, un consensus s'était fait autour de 50 % de la population totale vaccinée. C'était la cible prévue par les autorités sanitaires pour envisager la levée des mesures de précaution liées au Covid-19. Une manière, pour le numéro un gabonais, de rappeler que la lutte contre le coronavirus n'est pas encore finie.

"Le Gabon doit devenir le pays du plein-emploi".

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

ENGAGÉ à rebâtir une véritable économie post-Covid-19, le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a dans son adresse à la nation, mis en exergue les différents axes sur lesquels notre pays doit s'appuyer pour réussir son plan de relance de l'économie nationale. À cet effet, l'heure n'est plus aux annonces mais aux réalisations. C'est pour cette raison que "grâce à l'accélération de la diversification de notre économie, grâce à la politique de transformation sur place de nos matières premières – prélude à notre industrialisation –, grâce au développement de nouvelles filières, respectueuses de l'environnement, nous sommes en train de créer les emplois dont notre pays a besoin. Le Gabon doit devenir le pays du plein-emploi", a martelé Ali Bongo Ondimba. On le sait, le pays a été, comme d'autres, frappé de plein fouet



Photo: HNM/L'Union

La réhabilitation du réseau routier, l'un des axes de relance de notre économie.

par la pandémie de Covid-19 et les mesures drastiques qu'il a dû adopter pour y faire face. Alors, le président de la République a insisté sur la nécessité de se faire vacciner, histoire aussi d'éviter, par exemple, le piège d'une éventuelle 3^e vague. Car si rien n'est fait dans ce sens pour les acteurs économiques, "c'est notre économie qui supporterait difficilement de nouvelles mesures contraignantes, tel le confinement, que nous devons à tout prix éviter". D'autant que, sous l'effet du Plan d'accélération de la transformation (PAT), programme ambitieux pour

relancer l'économie nationale, le Gabon se transforme. Selon le chef de l'État, "les routes sont réhabilitées, la Transgabonaise, longtemps qualifiée de "serpent de mer", sort de terre. Et de nouvelles centrales solaires ou hydroélectriques vont bientôt voir le jour, reléguant au rang de souvenirs les délestages qui perturbent notre quotidien. Le Gabon doit devenir l'un des pays d'Afrique les mieux équipés en termes d'infrastructures". C'est dire combien l'unité tant prônée doit permettre un réel redémarrage de l'arsenal économique du pays.